

UN PAPE VENU DE L'AUTRE BOUT DU MONDE

Le 11 février 2013 le Souverain pontife Benoît XVI rencontre les cardinaux en vue d'un consistoire pour la canonisation de plusieurs centaines de nouveaux saints. Ce jour-là, le monde entier entend une grande surprise: le pape Benoît XVI déclare renoncer au ministère pétrinien en raison d'une santé déclinante, un évènement très rare¹. A partir du 28 février 2013 à vingt heures (heure de Rome; 14h à New York et à Sydney 4h du matin le vendredi 1er mars), la renonciation devenait effective et l'Église entrait dans la période de la «vacance» du Siège apostolique, «Sede Vacante». Ainsi, les cardinaux électeurs dispersés dans le monde entier, sur tous les continents, se dirigèrent vers la chapelle Sixtine en vue du Conclave pour élire le Nouveau Pape.

Le Pape François, -celui que les Cardinaux sont allés chercher quasiment au bout du monde-, est élu le 13 mars 2013 au cours du cinquième scrutin du conclave. Il a rencontré ce soir du 13 mars les pèlerins rassemblés à la place Saint-Pierre pour la traditionnelle première bénédiction "urbi et orbi" des nouveaux papes. Qui est le Pape François?

1. L'Argentin Jorge Mario Bergoglio

Jorge Mario Bergoglio est né le 17 décembre 1936 au 531 de la rue Membrillar dans le quartier traditionnel de Flores au cœur de Buenos Aires. C'est un homme d'Église, archevêque de Buenos Aires et cardinal, devenu le 266^e pape de l'Église catholique romaine sous le nom de **François** (du latin *Franciscus*) depuis son élection le 13 mars 2013. Il est le premier pape jésuite, le premier non européen depuis le pape syrien Grégoire III au VIII^e siècle et le premier issu d'Amérique, un souverain pontife venu du Nouveau Monde.

Jorge Mario Bergoglio est ordonné prêtre le 13 décembre 1969 par Mgr Ramón José Castellano, archevêque de Córdoba. Le 31 juillet 1973, il est nommé Provincial des jésuites d'Argentine pour une durée de six ans. Jean-Paul II le nomme évêque auxiliaire de Buenos Aires le 20 mai 1992, puis coadjuteur du même archidiocèse le 3 juin 1997. Le 28 février 1998, à la mort du cardinal Antonio Quarracino, il devient archevêque de Buenos Aires.

Bergoglio refuse alors de loger dans la résidence des archevêques de Buenos Aires et opte pour un petit appartement situé près de la cathédrale. Il confesse régulièrement dans cette cathédrale. Il se lève vers 4 h 30 le matin pour une journée de travail complète et sans arrêt. Afin de rester proche de ses prêtres, il crée une ligne téléphonique qui le relie à eux. Jean-Paul II le crée cardinal-prêtre lors du consistoire du 21 février 2001 au titre cardinalice de *San Roberto Bellarmino*.

Au sein de la Curie romaine, Bergoglio est membre de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, de la Congrégation pour le clergé, de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique, du Conseil pontifical pour la famille et de la Commission pontificale pour l'Amérique latine.

2. Le conclave des 12 et 13 mars 2013

Le **conclave² de mars 2013** est un conclave qui a permis d'élire Jorge Mario Bergoglio qui, sous le nom de François, devient le successeur de Benoît XVI. Ledit conclave se déroule les

¹ Il est le premier pape à renoncer à la poursuite de son mandat depuis Grégoire XII, contraint à la démission lors de la poussée conciliariste du concile de Constance en 1415, à l'instar de l'antipape Jean XXIII. Mais déjà en 1294, Célestin V, un ermite proche des franciscains élu à 85 ans, avait abandonné sa charge après cinq mois de pontificat¹, tandis que Grégoire VI, parfois cité, fut déposé en 1046 pour simonie à l'instigation du roi des Romains Henri III.

² Le **conclave** (mot dérivé du latin *cum clave* c'est-à-dire: «à clef»), désigne pour l'Église catholique romaine le lieu où sont enfermés les cardinaux rassemblés pour élire le pape pendant la période dite *Sede vacante*. Par extension, il désigne aussi l'assemblée elle-même et son travail.

12 et 13 mars 2013, en cinq tours d'un scrutin auxquels participent, au sein de la chapelle Sixtine, cent quinze (115) cardinaux électeurs. Les dix congrégations générales qui précèdent le conclave, présidées par le doyen du Collège Angelo Sodano, permettent à plus de cent cinquante cardinaux d'évaluer la situation de l'Église, au cours de 161 interventions portant sur les questions de réforme de la Curie romaine ou l'évangélisation, mais aussi sur le profil du nouveau pape.

C'est à cette occasion que le cardinal Jorge Mario Bergoglio réalise une intervention remarquée qui est considérée comme déterminante, orientant en sa faveur le choix des électeurs. Les modalités d'élection du pape sont définies par la constitution apostolique *Universi Dominici Gregis*, promulguée par Jean-Paul II le 22 février 1996, amendée par le *motu proprio* de Benoît XVI du 11 juin 2007³ et celui du 22 février 2013. Le premier vote se déroule le 12 mars 2013 et, après quatre tours le lendemain, le scrutin se concrétise par la fumée blanche et le '*Habemus papam*' annonçant la désignation du cardinal argentin Bergoglio, qui prend le nom de François.

3. Le pape François

Jorge Mario Bergoglio est élu pape, le 13 mars 2013 comme l'annonce la fumée assez foncée, puis blanche qui sort de la chapelle Sixtine à 19h 06min (heure de Rome), fumée blanche confirmée quelques secondes plus tard par la sonnerie des six cloches de la Basilique à toute volée. L'abondante fumée s'échappe durant 7 minutes. Il choisit le nom de **François** annoncé par le cardinal protodiacre français Jean-Louis Tauran⁴. Bergoglio a expliqué avoir choisi ce nom en référence à saint François d'Assise, le saint des pauvres «François est le nom de la paix, et c'est ainsi que ce nom est venu dans mon cœur». Notons que Saint François d'Assise a choisi «sœur pauvreté» non tant pour aider les pauvres que pour devenir riche du Christ. En embrassant le crucifix, et en le plaçant sur le muret de la petite église Saint-Damien, il est devenu capable d'embrasser le Christ dans le lépreux. Le nom est venu à l'idée de Bergoglio lors de la confirmation de son élection, quand le cardinal de São Paulo Claudio Hummes lui a dit «Et n'oublie pas les pauvres!». Le pape a ensuite expliqué qu'il voulait «une église pauvre pour les pauvres».

Depuis le balcon de la loge des bénédictions de la basilique Saint-Pierre, François adresse sa bénédiction apostolique *Urbi et orbi*, «À la ville et au monde» d'abord à la «communauté diocésaine de Rome», déclarant que «le conclave a donné un évêque à Rome». Et d'ajouter: «Il semble bien que mes frères Cardinaux soient allés le chercher quasiment au bout du monde». Il prie ensuite pour Benoît XVI qu'il appelle 'évêque émérite': «je voudrais prier pour notre Evêque émérite, Benoît XVI. Prions tous ensemble pour lui afin que le Seigneur le bénisse et la Vierge le protège». La tâche du Conclave est de donner un Evêque à Rome. La communauté diocésaine de

³ Par une lettre apostolique, en forme de *motu proprio*, intitulée *De aliquibus mutationibus in normis de electione Romani Pontificis*, du 11 juin 2007, le pape Benoît XVI modifia l'article 75 de la Constitution *Universi Dominici Gregis*. Jean-Paul II avait prévu que si, au bout de 30 tours de scrutin, l'élection n'était pas encore acquise, on pourrait procéder à l'élection valide du Souverain Pontife seulement à la majorité absolue (la moitié des voix plus une) et non plus à la majorité des deux tiers exigée précédemment. Benoît XVI a supprimé cette clause. La majorité des deux tiers doit être dans tous les cas obtenue pour élire valablement un Souverain Pontife. Benoît XVI est ainsi revenu pleinement aux normes édictées par le Concile de Latran III en 1179.

⁴ Le cardinal protodiacre, le Français Jean-Louis Tauran, annonce, le 13 mars 2013 à 20h 12min, selon la formule consacrée: «Annuntio vobis gaudium magnum: Habemus papam Eminentissimum ac Reverendissimum Dominum, Dominum Georgium Mariam, Sanctae Romanae Ecclesiae Cardinalem Bergoglio, qui sibi nomen imposuit Franciscum.» («Je vous annonce une grande joie: nous avons un pape! Le très éminent et très révérend seigneur Jorge Mario Bergoglio, cardinal de la sainte Église de Rome, qui s'est imposé le nom de François.»)

Rome a son Evêque. Etant lui-même évêque de Rome, François s'adresse à la 'communauté diocésaine de Rome': «Et maintenant, initions ce chemin: l'Evêque et le peuple. Ce chemin de l'Eglise de Rome, qui est celle qui préside toutes les Eglises dans la charité. Un chemin de fraternité, d'amour, de confiance entre nous. Prions toujours pour nous : l'un pour l'autre. Prions pour le monde entier afin qu'advienne une grande fraternité. Je souhaite que ce chemin que nous commençons aujourd'hui et au long duquel je serai aidé par mon Cardinal Vicaire ici présent, soit fructueux pour l'évangélisation de cette Ville si belle»!

Enfin, François récite le *Notre Père*, le *Je vous salue Marie*, et la petite doxologie: *Gloire au Père*... puis il demande à la foule de faire silence et de prier pour lui avant qu'il donne sa bénédiction. «Et maintenant je voudrais donner la bénédiction, mais auparavant, auparavant –je vous demande une faveur: avant que l'Evêque bénisse le peuple, je vous demande de prier le Seigneur afin qu'Il me bénisse: la prière du peuple, demandant la Bénédiction pour son Evêque. Faisons cette prière en silence de vous tous sur moi». Et il donne sa première bénédiction *urbi et orbi*. Cette cérémonie marque déjà le début du pontificat.

Outre l'espagnol, le pape François parle couramment l'italien (langue de ses parents), le français, l'anglais, l'allemand (langue dans laquelle il a rédigé sa thèse de philosophie), le latin et possède des notions de portugais.

4. L'Inauguration solennelle du pontificat de François

L'**inauguration solennelle du pontificat** est l'ensemble des étapes et cérémonies liturgiques qui interviennent à l'issue du conclave, lui-même ayant conduit à l'élection du pape. Le conclave est achevé et la cérémonie solennelle d'inauguration du pontificat peut débuter dans les jours qui suivent. Le rite de l'inauguration du pontificat est défini par l'«**Ordo rituum pro ministerii Petri initio Romae episcopi**» (ordre du rite pour l'inauguration du ministère de Pierre évêque de Rome).

L'inauguration du pontificat comprend le rite de la remise des insignes du pontificat: l'anneau du pêcheur et le pallium. Le pape reçoit le pallium de laine qui symbolise la brebis portée sur ses épaules par le Bon Pasteur. Il est marqué de 5 croix de soie rouge signifiant les blessures du Christ en croix. Un pan retombe dans le dos et un devant: ils se finissent par de la laine noire, qui signifie le pied de la brebis.

Dans l'Homélie inspirée par la figure de saint Joseph, en ce 19 mars, pour l'inauguration de son pontificat, le pape François affirme: «La vocation de garder, cependant, ne nous concerne pas seulement nous les chrétiens, elle a une dimension qui précède et qui est simplement humaine, elle concerne tout le monde. C'est le fait de garder la création tout entière, la beauté de la création, comme il nous est dit dans le Livre de la Genèse et comme nous l'a montré saint François d'Assise : c'est le fait d'avoir du respect pour toute créature de Dieu et pour l'environnement dans lequel nous vivons».

Conclusion

«Habemus Papam». Nous avons un pape! Et enfin, un nouveau Pape. A partir du 11 février 2013, nous avons vécu pas mal des surprises: la renonciation du pape Benoit XVI au ministère pétrinien, la rapide élection d'un candidat qui ne figurait pas sur la liste de *papabili*, 'un pape venu du bout du monde'. L'avenir nous réserve-t-il encore d'autres surprises? Benoit XVI nous a nourri de son calme et de sa confiance, François nous encourage à le suivre dans la spontanéité et la joie du Christ.»

Abbé Léonidas NGARUKIYINTWARI
Prêtre diocésain de NYUNDO